

des plus variées, l'œil ne rencontre que bouquets de tamaris, d'acacias, et de palmiers aux fruits savoureux et aux ombrages rafraîchissants. Comme pour faire un fond digne de lui à ce paysage unique, le *Djebel et Tahouneh* dresse à une faible distance ses différentes cimes ; c'est l'une d'elles qui va nous occuper.

Un site aussi agréable, une oasis aussi importante et aussi féconde ne pouvait rester longtemps inoccupé ; aussi depuis longtemps déjà, les Amalécites, tribu belliqueuse du désert, capable de lutter contre des forces considérables, se partageaient cette péninsule avec les Madianites, lorsque les Israélites y arrivèrent à l'endroit que l'Exode appelle : *Raphidim*, lieu de repos et de halte. Après de longues et pénibles marches, rafraîchis par l'eau miraculeuse que Moïse avait fait jaillir du rocher, les Hébreux espéraient pouvoir se reposer là tout à leur aise de leurs fatigues. Mais non, une partie de la population indigène, les Amalécites, viennent tout à coup leur barrer le passage.

Écoutons le récit biblique (Exode, ch. xvii.) « Cependant Amalec (les Amalécites) vint à Raphidim combattre contre Israël (le peuple de Dieu).

« Et Moïse dit à Josué : choisissez des hommes et allez combattre contre Amalec. Je me tiendrai demain sur le haut de la colline, ayant en main la verge de Dieu. » (Et Moïse désignait et montrait le *Djebel et Tahouneh*).

« Josué fit ce que Moïse lui avait dit et il combattit contre Amalec. Mais Moïse, Aaron et Hur montèrent sur le haut de la colline.

« Et lorsque Moïse tenait les mains élevées, Israël était victorieux ; mais lorsqu'il les abaissait un peu, Amalec avait l'avantage.

« Cependant les mains de Moïse étaient fatiguées et lourdes : c'est pourquoi (Aaron et Hur) prirent une pierre et l'ayant mise sous lui, il s'y assit ; et Aaron et Hur lui soutenaient les mains des deux côtés. Ainsi ses mains ne se lassèrent point jusqu'au coucher du soleil.

« C'est pourquoi Josué mit en fuite Amalec et fit passer son peuple au fil de l'épée. »

L'abbé Vigouroux commentant ce passage dit : « Sur la rive droite de l'*Ouadi-Feiran* près de l'endroit où campait Israël, est une colline de 720 pieds de haut environ, appelée le *Djebel et Tahouneh*. C'est sur cette hauteur, que Moïse se tint pendant la bataille : à l'abri des traits et des flèches de l'ennemi, il pouvait aisément suivre toutes les péripéties du combat et intercéder pour les siens. »

Cette colline du *Djebel et Tahouneh*, — la montagne du moulin,

parce que, à un couronnée par la

« Cette église, et sur l'emplacement remercier Dieu (portée sur les Ar *Nissi*, « le Seigneur florissait dans les *Pharan* ou *Para* celui de l'*Ouadi* confus sont épars curieux sur leque bras levés dans nous représente M

Cette découverte et de la tradition à l'endroit où Moïse annales du monde

Peu de faits bibliques le rôle que joue la Mgr Freppel, est un qui s'arrêtent à la suite que dans le calcul vement et le choc du fil de cette trame nous verrions quelle vie des peuples et la

Voulez-vous voir Josué lutte contre l'ennemi puis c'est Josué qui l'offensive, Amalec hâte pour rétablir l'équilibre. Ce sont ainsi et de revers pendant la colline, suivez les diables que alternative une r manqué de prudence ral a fait preuve d'hab subit le choc furieux